

per aux ébats et amenait souvent ses deux chiens. Ils me mettaient le visage dans un coussin sur une chaise et lançaient les chiens sur moi. Dutroux avait un rôle modeste de bricoleur. Je leur racontai aussi que Weinstein, l'ami de Dutroux, aimait enterrer vivant des animaux.

Les questions commencèrent sur C. J'en avais déjà parlé quand ils m'avaient reconduite chez moi le 25 octobre. Les policiers avaient évoqué le crime non élucidé de la champignonnière. L'un d'entre eux avait demandé aux parents de C. des photos de leur fille. Quand ils m'en parlèrent, de vieilles images remontèrent à la surface et m'angoissèrent. Je leur dis que C. avait été sacrifiée. Ils me montrèrent alors les photos. Les images de son supplice et de son meurtre me revinrent distinctement en mémoire : mes alters vinrent à mon secours.

*Meisje (ndt: fillette, un alter de Regina) est accroupie sur l'appui de fenêtre. Elle a à peine quinze ans, se nourrit de souffrance et de chagrin. Elle sent tellement la présence d'une autre victime qu'elle peut presque la rejoindre dans ses pensées. En tremblant, elle se blottit contre le châssis de fenêtre, comme si elle voulait disparaître. Son regard est dirigé vers le passé, vers Tony qui lui a si souvent fait du mal, en la forçant à faire des choses qu'elle ne pouvait pas faire. Il est si présent en elle! Elle baisse la tête en se rappelant tous ces souvenirs difficiles.*

Patrick se place à côté d'elle, s'appuie contre l'appui de fenêtre. "Qui sont les filles que tu connais encore, fillette?" demande-t-il, en prononçant très rarement mon prénom. A-t-il parlé à MOI ou à une de mes personnalités? Aurions-nous pu lui fournir des indications? Meisje, elle, le pouvait.

*Vero, Mieke, Clo, Noëlle, C., dit-elle rapidement. Parce qu'elle se rappelait encore chaque visage, chaque enfant.*

Patrick était perplexe. Après une audition si difficile, il entendit tout à coup son témoin, avec une voix d'enfant, nommer une série de noms. Il en resta silencieux. Cela s'était passé avec la plus grande facilité.

"Vivent-elles encore?"

*Meisje haussa les épaules. "Certaines oui, je pense. D'autres non." Et elle le regarda avec de grands yeux désespérés.*

*Ne me laisse pas continuer, disait ce regard.*

"Qui est morte?" demanda-t-il calmement.

*C. "chuchota-t-elle "ils l'ont brûlée."*